

Discours de Dr. Kadili pour la Table Ronde du CAFRAD – 27 Février 2025

Madame la Ministre Déléguée auprès du Chef du
Gouvernement, chargée de la Transition
Numérique et de la Réforme de l'Administration
du Maroc, et Présidente du Conseil
d'Administration du CAFRAD,

Mesdames et Messieurs les Représentants des
pays Membres de cette Honorable Organisation,

Excellences,

Monsieur le Directeur Général du CAFRAD,

Chers invités, chers collègues et amis,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense plaisir et une profonde joie
que je m'adresse à vous aujourd'hui. Nous nous

réunissons autour d'un sujet de la plus haute importance pour notre continent : « La transformation globale, digitale, écologique et intelligente des administrations publiques et privées ». Ce thème, crucial pour l'avenir de l'Afrique, nous engage tous à repenser notre approche des administrations et des politiques publiques, en réponse aux défis contemporains.

Nous nous réunissons aujourd'hui sous l'égide du CAFRAD, une institution panafricaine de premier plan qui, depuis **sa création en 1962 sous l'impulsion visionnaire de Feu Sa Majesté le Roi Hassan II**, œuvre pour la modernisation et le renforcement des administrations africaines. Depuis plus de six décennies, cette organisation a su accompagner les États membres dans leur transformation, en leur offrant un cadre de

coopération unique pour repenser leurs modèles de gouvernance et anticiper les grands défis du futur.

Nous nous devons ceci étant, nous rappeler que l'Afrique est avant tout une vision, une ambition collective, un destin partagé. Et qui mieux que Sa Majesté le Roi Mohammed VI, dont l'engagement indéfectible pour l'unité et l'essor du continent ne cesse de se manifester, peut incarner cette vision panafricaine ?

Depuis son accession au Trône, le Souverain a insufflé une dynamique inédite dans la coopération intra-africaine, en plaçant l'Afrique au cœur de la diplomatie marocaine et en inscrivant son action dans une logique de partenariat équilibré, solidaire et mutuellement bénéfique. Les dizaines de tournées royales à travers le

continent en sont l'illustration éclatante. Elles témoignent d'une conviction profonde : celle que le développement de l'Afrique se fera par l'Afrique et pour l'Afrique.

Cette même conviction est au fondement du CAFRAD, qui incarne depuis sa création l'esprit panafricain et l'ambition d'une gouvernance publique modernisée et adaptée aux réalités africaines. À travers son action, cette institution doit continuer à porter l'idéal d'une administration africaine plus forte, plus efficace, en constante évolution, et pleinement inscrite dans la dynamique continentale et mondiale.

Aujourd'hui, de grandes initiatives stratégiques réaffirment cette ambition, notamment à travers le projet du Sahel Atlantique initié par SM le Roi, qui vise à faire de cette région une plateforme de

développement et d'intégration pour l'Afrique de l'Ouest et au-delà. Le méga projet du gazoduc Nigeria-Maroc, quant à lui, traduit une approche visionnaire de l'intégration régionale, unissant l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique du Nord autour d'un projet structurant et porteur de prospérité partagée.

Ces initiatives, guidées par une vision panafricaine affirmée, sont un modèle de ce que l'Afrique peut accomplir lorsque la coopération, la solidarité et l'innovation deviennent le moteur de son développement. Elles nous rappellent que notre continent a besoin d'institutions fortes, capables d'accompagner ces transformations et d'outiller les États pour en maximiser l'impact.

Le CAFRAD, dans cette perspective, ne doit pas être un simple observateur de ces dynamiques,

mais un acteur central de cette Afrique qui bouge, qui avance et qui innove. À l'image de ces projets d'envergure, il doit renforcer son rôle, amplifier son action et s'affirmer comme la locomotive de la modernisation, et de la transformation administrative et institutionnelle du continent.

C'est dans cet esprit que nous devons aujourd'hui, ensemble, réaffirmer notre engagement envers cette institution unique et précieuse, lui donner les moyens de rayonner pleinement et l'accompagner dans son évolution pour qu'elle devienne le cœur battant de la gouvernance panafricaine de demain.

Monsieur le Directeur Général,

Nous vivons une époque charnière où l'Afrique se trouve à la croisée des chemins, face à des défis inédits mais aussi à des opportunités historiques. Je voudrais d'abord saluer votre engagement à moderniser le CAFRAD en intégrant les Technologies de l'Information et de la Communication et l'Intelligence Artificielle, une avancée capitale pour notre organisation panafricaine. Ces outils, qui façonnent le monde d'aujourd'hui et redéfinissent les modes de gouvernance, sont indéniablement des leviers puissants pour renforcer l'action du CAFRAD et lui conférer une nouvelle dimension plus ambitieuse et plus inclusive.

Toutefois, et permettez-moi de le dire avec une sincérité fraternelle, si les technologies ouvrent de nouvelles perspectives, elles ne sauraient

remplacer, pour l'heure, l'essence même de l'action humaine sur le terrain. Le numérique est un accélérateur, mais il ne peut se substituer à la force du contact direct, de l'échange humain et de la diplomatie active.

Monsieur le Directeur Général, le CAFRAD, cette grande organisation panafricaine, ne saurait être pleinement efficace sans la mobilisation et l'adhésion de ses membres. Notre récente visite au Gabon, bien que très fructueuse, a révélé une réalité préoccupante : un pays membre fondateur du CAFRAD s'est révélé totalement méconnaissant non seulement du rôle de l'organisation mais également de son existence même. Cela nous interpelle tous et nous impose un devoir d'action immédiate.

Le CAFRAD doit aller à la rencontre de ses membres, raviver les liens, réaffirmer son rôle et recréer une dynamique de collaboration qui redonne à chacun des pays fondateur la place centrale qui lui revient. Cela ne peut se faire depuis un bureau, ni par la seule puissance des outils numériques. Cela exige une présence sur le terrain, un engagement physique, une diplomatie de proximité.

Je vous invite, Monsieur le Directeur Général, à prendre votre bâton de pèlerin et à entreprendre une tournée en Afrique, à aller au-devant des États membres, à dialoguer avec leurs dirigeants, à réaffirmer la mission du CAFRAD et à rappeler combien son rôle est crucial dans la transformation administrative de notre continent.

Cette mission, la Fondation Tamkine est prête à l'accompagner et à la soutenir. Car nous croyons en la nécessité d'un CAFRAD fort, influent et profondément enraciné dans l'action africaine. Ensemble, nous devons redonner à cette organisation la visibilité et l'autorité qu'elle mérite. Les mêmes contacts et plaidoyers doivent s'adresser aux organisations régionales et internationales pour apporter leur soutien et leurs contributions pour la mise en œuvre de projets et d'actions sur le terrain.

Dans cette entreprise, vous avez à la tête du Conseil d'Administration de votre organisation un atout d'une dimension internationale hors pair : Madame la Professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Ministre Déléguée auprès du Chef du Gouvernement, chargée de la Transition

Numérique et de la Réforme de l'Administration du Maroc, et Présidente du Conseil d'Administration du CAFRAD. Son expertise de renommée internationale dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication et de l'Intelligence Artificielle n'est pas seulement un avantage, c'est une opportunité historique pour le CAFRAD.

Jamais, sans complaisance aucune, le Conseil d'Administration de cette organisation panafricaine n'a eu le privilège d'être dirigée par une personnalité d'une telle envergure, alliant une vision stratégique affirmée, une expérience internationale reconnue et une influence considérable dans les grandes instances mondiales.

Madame la Ministre est une architecte du futur. Son rôle au sein de l'AI Movement, dont elle fut l'initiatrice et qu'elle continue à diriger avec vision et grande expertise, une initiative majeure qui a su rassembler les nations africaines autour d'une ambition commune en matière d'intelligence artificielle, témoigne de sa capacité à fédérer, à anticiper les grandes transformations et à inscrire l'Afrique dans les dynamiques mondiales de rupture technologique. Sous son impulsion, l'Afrique ne subit plus l'évolution technologique, elle en devient un acteur influent, proactif et visionnaire.

Son engagement au sein des grandes organisations internationales, telles que l'UNESCO, où elle œuvre pour une intelligence artificielle éthique, inclusive et au service du développement

humain, illustre avec éclat sa capacité à défendre les intérêts de l’Afrique sur la scène internationale et à positionner notre continent comme un pôle d’innovation technologique.

Dès lors, il est impératif que le CAFRAD saisisse toute la portée de cette opportunité historique unique. Nous avons aujourd’hui entre nos mains la possibilité de transformer cette institution en un véritable centre panafricain d’excellence en matière de gouvernance numérique, un incubateur de solutions intelligentes, un laboratoire d’innovation administrative pour tout le continent.

En faisant appel pleinement à la vision et à l’expertise de Madame la Ministre, le CAFRAD peut et doit devenir l’entité panafricaine de référence dans l’accompagnement des

administrations publiques africaines vers l'ère de la gouvernance intelligente et anticipative.

Madame la Ministre,

Votre engagement pour la transition numérique et la réforme de l'administration est une chance pour le Maroc, mais aussi pour l'Afrique tout entière.

Votre expertise, notamment en matière d'intelligence artificielle, ouvre des perspectives inédites pour la modernisation des institutions africaines. Vous incarnez cette Afrique visionnaire qui embrasse les mutations technologiques pour construire une gouvernance plus efficace, plus transparente et plus performante.

Permettez-moi, en ces instants, d'évoquer un pan de l'histoire du CAFRAD qui me tient

particulièrement à cœur, que j'ai partagé avec Feu le Ministre Abderrahim Benabdejlil. En tant qu'ancien Directeur de Cabinet du Ministre Délégué auprès du Premier Ministre chargé des Affaires Administratives, Président du Conseil d'Administration du CAFRAD, et fort de mon expérience à la tête de Direction de la Réforme Administrative pendant près de sept ans, j'ai eu la chance d'observer de près l'impact stratégique de l'organisation dont vous présidez le Conseil d'Administration. J'ai eu la chance, pendant près de sept années, de participer à des missions à travers l'Afrique, visant à consolider la mission du CAFRAD et à instaurer les écoles nationales d'administration sur notre continent. Ces actions, qui ont jeté les bases de la formation des cadres

africains dans le domaine de la gouvernance publique, doivent être relancées.

L'Afrique a plus que jamais besoin de cadres compétents, visionnaires et formés aux exigences de la modernité. La digitalisation, l'intelligence artificielle, les réformes structurelles, toutes ces mutations exigent une montée en puissance de l'organisation, et une montée en compétences rapide et adaptée.

Madame la Ministre, sous votre leadership et avec l'impulsion du CAFRAD, nous devons relancer cette dynamique, encourager les États membres à investir dans la formation administrative et redonner vie à cette grande ambition de structuration et de renforcement des compétences africaines.

Votre rôle, Madame la Ministre, avec tout le respect et l'admiration que j'ai pour vous, dépasse les frontières du Maroc. Il s'étend à tout le continent, car le CAFRAD est une organisation panafricaine. Vous avez aujourd'hui la possibilité de porter cette transformation à l'échelle du continent, de promouvoir l'IA et les TIC comme piliers de la modernisation administrative, et d'inspirer une nouvelle ère pour la gouvernance africaine.

Mesdames et Messieurs les représentants des États membres,

Le CAFRAD est bien plus qu'une institution. C'est le deuxième pilier du panafricanisme institutionnel après l'Union Africaine. Son existence, son action et son influence sont un

atout pour chaque nation africaine qui aspire à un avenir de progrès et de bonne gouvernance.

Mais une institution, aussi prestigieuse soit-elle, ne peut avancer seule. Elle a besoin de ses membres. Elle a besoin de votre engagement, de votre soutien, de votre participation active. L'Afrique ne peut se permettre de laisser une telle organisation en marge des grands chantiers de transformation administrative et numérique.

Nous vous appelons aujourd'hui à reconnaître l'importance cruciale du CAFRAD, à lui donner les moyens d'agir et à lui accorder toute l'attention qu'il mérite. Il est impératif que chaque pays membre prenne pleinement part à la dynamique qui anime cette organisation et qu'il renforce son implication dans ses initiatives.

Le monde avance à une vitesse fulgurante. La digitalisation et l'intelligence artificielle, loin d'avoir révélé tout leur potentiel, bouleversent nos façons de gouverner et d'administrer. L'Afrique ne doit pas être spectatrice de ces évolutions ; elle doit en être un acteur central. Et pour cela, le CAFRAD doit être outillé pour devenir un levier puissant au service de nos administrations et de notre développement.

Mesdames et Messieurs,

C'est dans cette optique que la Fondation Tamkine et le CAFRAD ont scellé un partenariat stratégique, porteur d'une ambition forte et d'une vision commune pour l'avenir des administrations africaines. Ce partenariat dépasse le cadre d'une simple déclaration d'intention : il se traduira par

un programme pluriannuel structuré, conçu pour renforcer les capacités des administrations africaines, moderniser leurs processus grâce aux TIC et à l'intelligence artificielle, et accompagner les États membres dans la refonte de leurs systèmes de formation administrative.

Il s'agit d'un engagement ferme, structuré et durable, qui place le CAFRAD au cœur du renouveau administratif du continent. En favorisant la coopération sud-sud et en partageant les meilleures pratiques, ce programme vise à faire émerger une gouvernance publique plus intégrée et plus efficace.

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique de demain ne pourra se construire sans un socle solide de compétences, de savoirs et d'innovation. Si nous voulons des administrations modernes et performantes, si nous souhaitons une gouvernance plus efficace et tournée vers l'avenir, alors nous devons investir massivement dans l'éducation et la formation des générations futures.

C'est dans cette vision que la Fondation Tamkine lance un appel pour la proclamation de 2026-2036 comme la "Décennie de l'Éducation en Afrique." Cette initiative ambitieuse vise à mobiliser l'ensemble des acteurs africains et internationaux pour faire de l'éducation un moteur central du développement, de la transformation institutionnelle et de l'intégration du numérique

et de l'intelligence artificielle dans nos systèmes éducatifs et administratifs.

Cette proclamation n'est pas seulement un appel, c'est un engagement ferme à mettre en place des initiatives concrètes : le développement de pôles d'excellence éducative, la digitalisation des méthodes d'apprentissage, la formation des cadres administratifs, et l'adaptation des systèmes éducatifs aux exigences du XXI^e siècle.

Le CAFRAD, en tant que pilier institutionnel du développement administratif en Afrique, a un rôle stratégique à jouer dans cette dynamique. En unissant nos forces, en renforçant nos synergies, nous pouvons bâtir un écosystème de formation et d'innovation qui prépare efficacement l'Afrique aux défis de demain.

L'éducation est le socle de toute transformation durable. Elle est le levier qui permettra à nos administrations de se moderniser, à nos institutions de se renforcer et à notre continent de prendre toute sa place dans l'économie mondiale du savoir.

Ainsi, nous appelons tous les États membres du CAFRAD, toutes les organisations panafricaines et tous les acteurs du développement à se joindre à cette grande initiative, pour que la décennie 2026-2036 marque un tournant décisif dans l'avenir éducatif et administratif de l'Afrique.

Tamkine, ensemble nous réussirons.

Je vous remercie.